

Les MM. français, actuellement en prison à Canton, m'ayant demandé mes secours, je le leur prête avec plaisir et espère les avoir relâchés demain.

J'ai l'honneur, etc.

M. J. SENN VAN BASEL¹.

Consul hollandais à Canton.

De son côté, M. L. DE BÉCOUR prévenait le Ministre des Affaires étrangères par cette lettre² :

Macao, 24 octobre 1846.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Les deux missionnaires lazaristes attendus du Thibet sont arrivés à Canton dans les derniers jours de septembre, et sur la demande du Consul des Pays-Bas ont été aussitôt mis en liberté, à condition de se présenter devant moi dès qu'ils se seraient reposés des fatigues de leur voyage. Le 4 octobre ils étaient à Macao. Ces messieurs m'ont confirmé sur les diverses circonstances de leur séjour au Thibet et de leur expulsion, la plupart des détails que j'ai eu l'honneur de vous communiquer dans ma précédente dépêche, mais je me suis trompé en vous disant que le Résident actuel de l'Empereur de la Chine était l'ancien vice-roi de Canton, Y-shan. C'est un autre personnage appelé Kishen, qui a exercé aussi à Canton les fonctions de Commissaire impérial et y a conclu en cette qualité, avec le capitaine Elliot, la fausse paix du mois de janvier 1841. C'est Kishen qui a exigé l'expulsion de nos deux compatriotes et, non content de les faire expulser, s'est opposé avec force à ce qu'ils sortissent du pays par la frontière du sud ou du sud-ouest, comme ils le demandaient, pour se rendre à Calcutta. La crainte de l'Angleterre paraît

1. Cf. William C. Hunter, *Bits of Old China*, London, 1885, pp. 33-35.

2. Let. a. s.